

Une infinie partie du ciel

Claude Beausoleil

Number 18, Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15907ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beausoleil, C. (1983). Une infinie partie du ciel. *Moebius*, (18), 5–6.

CLAUDE BEAUSOLEIL

Une infime partie du ciel

texte des jours qui passent
et aussi du délire lent des rêves
j'ose altérer le sort du vent
et les mirages qui parlent au je
fabuleusement
et aussi par ces charmes
et les ruptures inscrites
comme des tournures forgées
dans le souffle des buildings
une image de mots
je la vois
j'y souscris
comment faire autrement
puisque tout s'y démêle
avec acharnement

pluie qui tombe
on risque des substances
on écrit dans les yeux du temps
face à des fenêtres grises
sous des lampes jaunes
dans un vernis opaque
que prolonge le bruit
de ces mêmes flots gouttes ou rideaux
c'est une musique qui fuit

mistaken identity
grésillement de la dactylo
sous les doigts
comme un orage
un climat de fin
une infime partie du ciel
dans un délabrement de fièvre d'été
comme on dit
c'est fini
comme on dit

je n'hésite plus
je demeure au centre
comme le vide réuni
dans ces mêmes yeux pluvieux

un autre matin de texte ordinaire
sur les cellules des yeux et dans
l'harmonique qui se balance
ce qui file par les fenêtres
c'est peut-être l'envie de changer
de prendre les rêves au littéral
ébranlement et conscience
dans les gestes répétés
dans le transitoire altéré
écrire d'instinct
la fascination des formes

écriture parvenue au silence
sur des pages noires
presque le temps de dire ce qui reste
détendre les doigts aller de l'avant
une petite anthologie des pluies
la main caressante et les yeux
cette attitude de chat qui fuse
transcrire tous ces signes vifs
autant l'avouer j'explose fuyant et désert
par là se remarque la scène
et qui pour prévoir a fait ces gestes
et l'absence toujours aux fenêtres